Mansartis

Avril 2026

DOCUMENT
REGLEMENTAIRE

Rapport annuel ESG

MANSARTIS ASIE ISR

Sommaire

La démarche ESG de Mansartis 3
Mansartis Asie ISR est labellisé ISR 5
Performance à long terme 6
Inventaire du fonds 9
Performance ESG du fonds 10
Analyse des Controverses 13
Indicateurs de surperformance 15
Autres indicateurs de durabilité suivis 19
DROITS DE L'HOMME 19
GOUVERNANCE 19
SOCIAL 20
Environnement 21
Stratégie de transition climatique alignée sur les Accords de Paris 23
Indicateurs PAI 24
Votes et engagements 26
DIALOGUE AVEC LES ENTREPRISES 26
VOTE 26

La démarche ESG de Mansartis

Mansartis met en œuvre une gestion de conviction fondée sur une sélection rigoureuse des entreprises en portefeuille. Les gérants privilégient des sociétés de qualité, offrant des perspectives de croissance durable, une situation financière solide, une stratégie lisible et une gouvernance transparente.

L'analyse financière s'appuie notamment sur les critères suivants :

- Des titres de grandes et moyennes capitalisations, suffisamment liquides, et pour lesquels Mansartis dispose d'un socle d'analyses financières externes ;
- Des entreprises bénéficiant de perspectives de croissance soutenues par des thématiques d'investissement identifiées, une solidité financière, un potentiel d'amélioration des marges, ainsi qu'une stratégie clairement définie et communiquée de manière transparente.

Mansartis considère que la prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance constitue également un élément essentiel de l'appréciation de la qualité d'une entreprise. Une société attentive à la robustesse de sa gouvernance, à la transparence de son information, à la durabilité de son modèle économique et à la maîtrise de ses impacts environnementaux et sociaux est, selon Mansartis, mieux positionnée pour créer de la valeur dans la durée. Cette approche vise également à mieux identifier les risques susceptibles d'affecter la trajectoire de l'entreprise, qu'il s'agisse de controverses, de risques réglementaires, opérationnels, réputationnels ou climatiques.

Historiquement, la prise en compte des critères extra-financiers par Mansartis s'est traduite par l'exclusion d'activités jugées incompatibles avec ses principes d'investissement responsable, notamment dans les domaines présentant des risques élevés pour les personnes, l'environnement ou la société. Cette politique d'exclusion a progressivement été renforcée et formalisée, en cohérence avec l'évolution des pratiques de marché, du cadre réglementaire et des exigences applicables aux fonds labellisés ISR.

La démarche ESG de Mansartis s'inscrit désormais dans un cadre structuré, combinant plusieurs leviers : l'analyse extra-financière des émetteurs, l'intégration des critères ESG dans la construction et le suivi des portefeuilles, l'application de politiques d'exclusion, le suivi d'indicateurs de durabilité, ainsi que l'exercice des droits de vote et le dialogue avec les entreprises détenues en portefeuille.

Cette approche s'appuie à la fois sur l'analyse interne des équipes de gestion et sur les données, notations et recherches fournies par des prestataires spécialisés. Ces ressources permettent d'enrichir l'appréciation des risques et opportunités ESG associés aux entreprises cotées, tout en renforçant la traçabilité et la cohérence des décisions d'investissement.

Le cadre réglementaire applicable à la finance durable, notamment le règlement SFDR, ainsi que l'évolution des référentiels de place, ont contribué à renforcer les exigences de transparence, de suivi et de documentation des démarches ESG. Dans ce contexte, Mansartis veille à rendre compte de manière claire de la prise en compte des critères extra-financiers dans sa gestion, des principales incidences négatives suivies, ainsi que des indicateurs retenus pour apprécier les caractéristiques ESG des portefeuilles.

Ces évolutions ont conduit Mansartis :

- En 2018, à engager un processus d'intégration des critères ESG à l'ensemble de son activité de gestion d'actifs ;
- En 2019, à obtenir le label ISR pour le fonds Mansartis Asie ISR ;
- Puis à adapter et renforcer sa démarche afin de répondre aux exigences du nouveau référentiel du label ISR, dit V3, dont l'audit a été passé avec succès en juin 2025.

À travers cette politique d'investissement responsable, Mansartis entend concilier exigence financière et prise en compte des enjeux de durabilité. L'intégration des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance vise à améliorer l'appréciation des risques et opportunités de long terme, à renforcer la qualité des portefeuilles et à accompagner les entreprises dans l'amélioration de leurs pratiques.

Mansartis Asie ISR est labellisé ISR

Le fonds Mansartis Asie ISR a obtenu le label ISR en décembre 2019. Cette labellisation a été renouvelée à la suite de l'audit réalisé selon les exigences renforcées du référentiel V3 du label ISR en juin 2025.

Créé par les pouvoirs publics français, le label ISR vise à rendre plus visibles les supports d'investissement intégrant des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance dans leur processus de gestion. Il constitue un repère reconnu pour les épargnants souhaitant orienter leur épargne vers des placements prenant en compte les enjeux de durabilité.

Le nouveau référentiel V3, entré en application le 1er mars 2024, renforce les exigences applicables aux fonds labellisés. Il introduit notamment une sélectivité ESG accrue, une meilleure prise en compte des principales incidences négatives, des exigences renforcées en matière d'engagement actionnarial et une intégration plus structurée des enjeux climatiques. Il prévoit également des exclusions relatives à certaines activités liées au charbon, aux hydrocarbures non conventionnels et aux nouveaux projets d'exploration, d'exploitation ou de raffinage d'hydrocarbures.

Pour conserver le label ISR, le fonds Mansartis Asie ISR doit respecter les exigences du référentiel, structurées autour de six grands piliers : la définition des objectifs ESG du fonds, la méthodologie d'analyse extra-financière, la prise en compte des critères ESG dans la construction et le suivi du portefeuille, la politique d'engagement et de vote, la transparence de gestion, ainsi que le suivi d'indicateurs permettant de rendre compte des résultats de la démarche ESG. Ces exigences font l'objet d'un contrôle par un organisme certificateur indépendant.

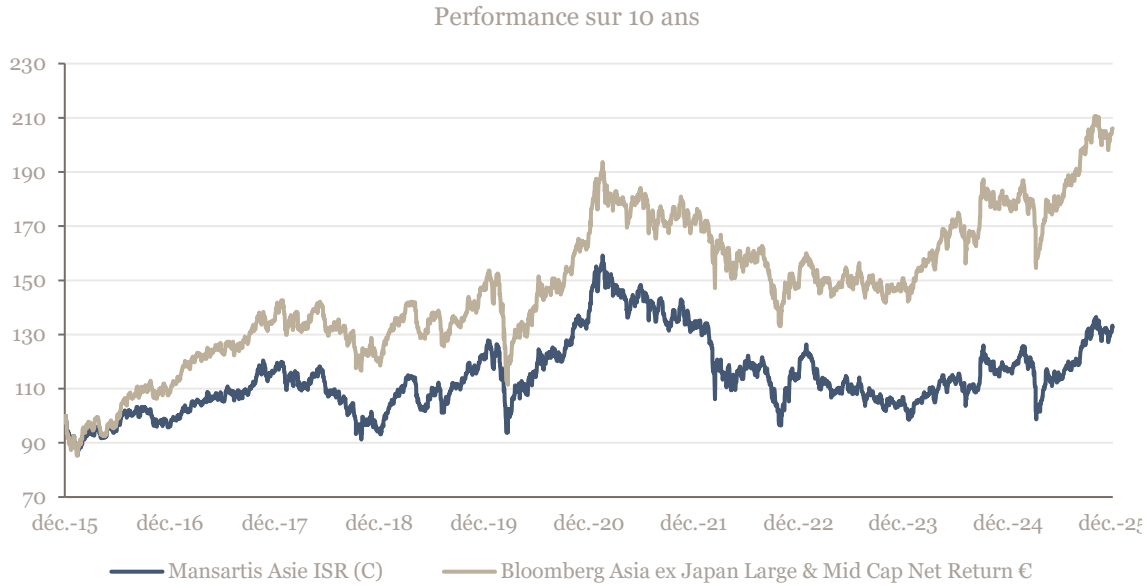
investissement socialement ISR responsable

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Performance à long terme

Performance cumulée

Dividendes réinvestis, performance nette de frais de gestion



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

	Mansartis Asie ISR (C)	*Bloomberg Asia ex Japan Large & Mid Cap Net Return €*
1 an	13,91%	14,95%
3 ans	15,81%	39,80%
5 ans	-4,36%	23,10%
10 ans	32,62%	106,06%

Volatilité

	Mansartis Asie ISR (C)	*Bloomberg Asia ex Japan Large & Mid Cap Net Return €*
1 an	17,11%	14,40%
3 ans	16,21%	14,02%
5 ans	17,87%	15,47%
10 ans	17,15%	15,91%

Volatilité hebdomadaire calculée sur la dernière VL disponible chaque semaine

Tracking Error

	Mansartis Asie ISR (C)
1 an	5,14%
3 ans	4,95%
5 ans	6,90%
10 ans	6,56%

Tracking Error hebdomadaire calculée sur la dernière VL disponible chaque semaine

Politique d'investissement de l'année

En 2025, le fonds affiche une performance de +13,91%, en deçà de son indice de comparaison Bloomberg Asia ex Japan Large &Mid Cap Net Return €qui progresse de +14,95%.

L'année 2025 a confirmé le rôle central de l'Asie dans les marchés mondiaux, portée par l'accélération du cycle technologique et la diffusion rapide de l'intelligence artificielle. Les marchés asiatiques progressent d'environ +15% en euros sur l'année, prolongeant la dynamique engagée en 2024, malgré une volatilité ponctuelle liée aux tensions commerciales initiées par les États-Unis. La performance régionale a été très dispersée, reflétant la forte différenciation des trajectoires économiques et sectorielles entre pays. Les marchés les plus exposés aux semi-conducteurs ont nettement surperformé, en particulier la Corée du Sud (+75%) et Taïwan (+22%), soutenus par la forte demande liée aux infrastructures d'intelligence artificielle et aux mémoires avancées. Cette dynamique confirme le positionnement stratégique de ces économies au cœur des chaînes de valeur technologiques mondiales.
La Chine a enregistré une deuxième année consécutive de progression boursière, malgré un environnement macroéconomique toujours fragile. La croissance est restée tirée principalement par les exportations, tandis que la consommation domestique est demeurée contrainte par les pressions déflationnistes et la faiblesse persistante du secteur immobilier. Le marché actions chinois a toutefois bénéficié d'un soutien accru des autorités au secteur technologique et d'une inflexion plus favorable envers le secteur privé, ainsi que d'épisodes de détente dans les relations sino-américaines.
L'année a également été marquée par un environnement commercial plus incertain, dominé par les annonces tarifaires de l'administration américaine. Le choc du « Liberation Day » au printemps a provoqué une correction brutale des marchés asiatiques, avant une stabilisation progressive à la suite de la suspension partielle des mesures et de l'ouverture de négociations bilatérales. La rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping à l'automne, accompagnée de la prolongation de la trêve tarifaire, a contribué à restaurer la confiance des investisseurs en fin d'année.
L'Inde a affiché une trajectoire plus contrastée. La croissance domestique est restée robuste, soutenue par une consommation intérieure dynamique et un niveau d'investissement élevé, confirmant le potentiel structurel de l'économie indienne. Toutefois, le marché actions indien a été pénalisé par les tensions commerciales avec les États-Unis, ainsi que par la volatilité de la roupie, qui a atteint ses plus bas historiques face au dollar.
Les marchés d'Asie du Sud-Est ont évolué de manière plus hétérogène, reflétant leur sensibilité aux flux commerciaux mondiaux et à la demande extérieure. Plusieurs économies de l'ASEAN ont été affectées par les incertitudes tarifaires et par le ralentissement de certains segments industriels liés aux exportations. Toutefois, les fondamentaux domestiques restent globalement solides, soutenus par la croissance démographique, l'urbanisation et le développement des classes moyennes. La région continue ainsi de bénéficier des réallocations progressives des chaînes de production mondiales, confirmant son rôle croissant dans l'écosystème industriel asiatique à moyen et long terme.

Dans ce contexte, le fonds Mansartis Asie ISR a enregistré en 2025 une performance solide, portée par son exposition aux principaux moteurs structurels de croissance de la région, en particulier la technologie et les marchés d'Asie du Nord. La Corée du Sud a constitué le principal contributeur, notamment grâce à la performance exceptionnelle de SK Hynix, dont le positionnement stratégique dans les mémoires HBM, essentielles aux infrastructures d'intelligence artificielle, a pleinement bénéficié du cycle d'investissement en cours. Taïwan et, dans une moindre mesure, la Chine ont également contribué positivement, reflétant le

positionnement du portefeuille sur les segments les plus directement liés à la chaîne de valeur technologique.
Certains choix de diversification ont néanmoins pesé sur la performance relative. L'exposition à des segments non technologiques à Taïwan et la surpondération de la consommation discrétionnaire en Chine ont été pénalisantes dans un environnement marqué par un rallye très concentré sur les semi-conducteurs et par une demande domestique chinoise encore fragile. A titre d'exemple nous pouvons citer Eclat Textile, pénalisée par des pressions sur la demande et les marges, et Techtronic, impactée par les incertitudes liées aux droits de douane américains. JD.com a souffert d'une intensification de la concurrence et d'investissements pesant sur sa rentabilité, tandis que CP All a été affectée par un ralentissement de la consommation domestique en Thaïlande.
En parallèle, plusieurs positions hors technologie ont tout de même apporté une contribution positive, illustrant la diversification des moteurs de performance du portefeuille. AIA a bénéficié de la reprise de son activité commerciale, portée par une forte demande structurelle en assurance et en épargne. Coway a profité de la résilience de son modèle basé sur des revenus récurrents et de son expansion internationale. NetEase, enfin, a été soutenue par la solidité de ses franchises dans le jeu vidéo et par une amélioration de la visibilité opérationnelle, renforçant la confiance des investisseurs.
Dans l'ensemble, la performance du fonds reflète la pertinence de son positionnement sur les tendances structurelles de la région. Malgré certains vents contraires liés à la concentration de la performance sur un nombre limité de segments, le fonds a démontré sa capacité à capter les principales sources de création de valeur tout en maintenant une approche disciplinée de diversification et de gestion des risques.

Dans cet environnement, nous avons procédé à des ajustements dans le portefeuille. L'entrée en Bharti Airtel a permis de renforcer l'exposition à la croissance domestique indienne, à travers un acteur de télécommunications bénéficiant d'un fort pricing power, d'une amélioration significative de sa génération de cash-flow et d'une transformation progressive vers un modèle d'infrastructure digitale. Dans le même temps, l'initiation de NetEase a permis de capter le potentiel de croissance du secteur du jeu vidéo, avec un modèle très rentable, une forte génération de cash et une expansion progressive à l'international, réduisant sa dépendance au marché chinois.
En parallèle, le portefeuille a été renforcé sur des leaders régionaux disposant d'un positionnement stratégique. L'introduction de Hon Hai Precision permet de bénéficier de l'essor des infrastructures liées à l'intelligence artificielle, le groupe étant un acteur clé de l'assemblage électronique et des serveurs IA. L'initiation de DBS Group renforce l'exposition au secteur financier asiatique à travers une franchise bancaire de premier plan, bénéficiant de la normalisation monétaire et d'une croissance structurelle en Asie du Sud-Est. A l'opposé, nous avons vendu notre position en Geely Automobile. Cette cession s'inscrit dans notre volonté de concentrer l'exposition au secteur automobile chinois sur BYD, dont le positionnement stratégique et la visibilité à long terme apparaissent supérieurs. Dans l'ensemble, ces mouvements traduisent une évolution progressive du portefeuille vers un profil plus équilibré, combinant exposition aux tendances structurelles de croissance asiatique, qualité ESG et diversification accrue des moteurs de performance.

Inventaire du fonds

Portefeuille Mansartis Asie ISR au 31/12/2025

Code ISIN	Société	Poids (%)	Nombre de titres	Evaluation (€)
HK0000069689	Aia Group	3,55	64500	563451
KYG017191142	Alibaba	6,39	65000	1014826
KYG040111059	Anta Sports Products	3,09	55700	490536
ID1000095003	Bank Mandiri	1,18	721600	187373
INE397D01024	Bharti Airtel	2,59	20600	410765
CNE100000296	BYD	1,63	24900	259579
KR7021240007	Coway	2,13	6600	337985
TH0737010R15	CP All Nvdr	2,08	283200	331001
SG1L01001701	DBS Group	1,08	4600	171636
TW0001476000	Eclat Textile	1,60	24400	254468
CNE1000048K8	Haier Smart Home	1,49	89000	236259
INE030A01027	Hindustan Unilever	2,97	21500	471529
TW0002317005	Hon Hai Precision Ind.	0,98	25000	156300
INE090A01021	ICICI Bank Limited	3,17	39600	503604
KYG8208B1014	JD.Com	2,40	31200	380687
KR7000270009	Kia Corp	1,45	3200	229684
INE2KCE01013	Kwality Wall's	0,00	21500	0
TW0003008009	Largan Precision	1,88	4400	297763
INE585B01010	Maruti Suzuki India	1,87	1880	297267
TW0002454006	Mediatek	2,13	8700	337444
KYG6427A1022	NetEase	2,51	17000	398867
IT0003874101	Prada	1,39	45000	221399
CNE1000003X6	Ping An Insurance	3,37	75100	534939
TW0002912003	President Chain Store	2,04	54000	324425
KR7005930003	Samsung Electronics	7,94	17850	1261220
KR7000660001	SK Hynix	8,09	3350	1285166
KYG8586D1097	Sunny Optical Tech	1,67	36900	264453
INE467B01029	Tata Consultancy Service	2,62	13685	415514
HK0669013440	Techtronic Industries	1,23	19800	194614
KYG875721634	Tencent	7,15	17340	1135601
TW0006669005	Wiwynn	3,52	4600	559586
US98850P1093	Yum China Holdings	1,68	6600	265980
US8740391003	Taiwan Semiconductor Adr	8,61	5285	1366858
US92763W1036	Vipshop Adr	2,10	22145	333400
	Euros	1,86	0	294947
	Taiwan dollar	0,56	0	88428
	Dollar US	0,01	0	1237

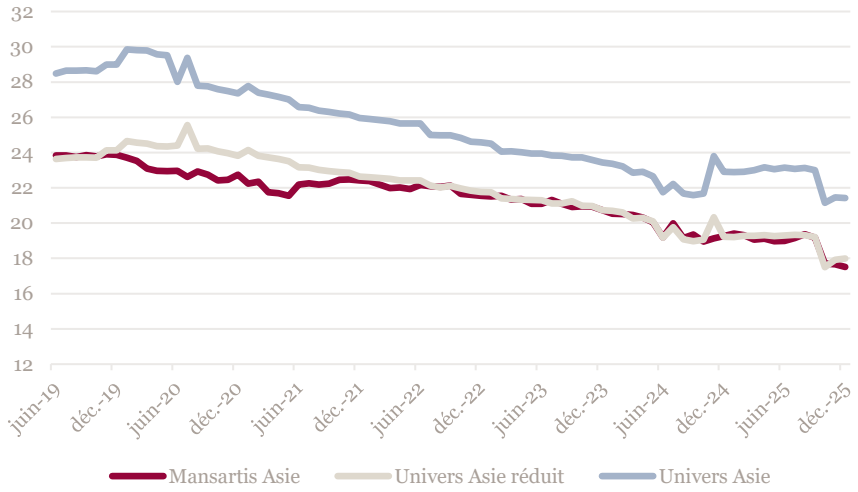
Performance ESG du fonds

Les entreprises sont évaluées sur des critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance, dits ESG. L'objectif ESG des fonds est de surperformer, en termes de risques ESG, son univers d'investissement initial. La note moyenne de risque ESG du portefeuille pondérée du poids des actifs doit être inférieure celle de l'univers d'investissement initial pondéré de la capitalisation boursière duquel ont été soustraits les 25% des valeurs les moins bien notées. Sustainalytics a une approche par le risque donnant lieu à des évaluations de 0 à 100, du moins risqué (0) au plus risqué (100). La surperformance se mesure donc par une note de risque inférieure à celle de son univers.

Au-delà des caractéristiques ESG actuelles des entreprises, la tendance est analysée. L'approche n'est pas celle de l'exclusion mais de l'engagement. Une société peut avoir une notation ESG faible mais une gouvernance s'engageant vers de meilleures pratiques. C'est pourquoi une attention particulière est apportée à l'évolution de la note ESG, pour s'assurer que la société progresse et réponde aux défis environnementaux, sociaux et de gouvernance.

A l'occasion du comité ESG tenu annuellement les gérants analysent les évolutions notables de notes ESG, de controverses et des principaux indicateurs de durabilité. Cette analyse tient compte des objectifs et des actions mis en place par le management pour les atteindre.

Evolution comparative du risque ESG



Taux de couverture de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 98%

En 2025, le profil ESG du fonds Mansartis Asie ISR demeure globalement maîtrisé, avec un taux de couverture de 100% du portefeuille. L'analyse extra-financière continue de s'inscrire dans une logique de surperformance du risque ESG par rapport à l'univers d'investissement initial, conformément à la méthodologie Sustainalytics fondée sur une approche par le risque. La note moyenne pondérée du portefeuille reste ainsi suivie de manière dynamique, en tenant compte à la fois du niveau absolu des notes ESG, de leur évolution, des controverses éventuelles et de la qualité des dispositifs mis en place par les sociétés pour répondre à leurs enjeux matériels.

L'évolution des notes ESG sur l'exercice met en évidence plusieurs mouvements de notation qui ne traduisent pas nécessairement une dégradation opérationnelle des pratiques des entreprises, mais plutôt une réévaluation plus exigeante de certains risques sectoriels et une attention accrue portée à la formalisation, à la transparence et au pilotage des dispositifs ESG.

Cette dynamique est particulièrement visible sur les sujets de chaîne d'approvisionnement, de gouvernance, de capital humain, de protection des données et de transition climatique.

Worst 5 - Note ESG	
Maruti Suzuki India	30,2
BYD	26,3
Techtronic Industries	25,9
JD.Com	25,7
President Chain Store	24,4

Dégradation - Top 5	
CP All Nvdr	2,9
Eclat Textile	2,8
Yum China Holdings	2,7
President Chain Store	2,0
Techtronic Industries	1,5

Amélioration - Top 5	
Bank Mandiri	-18,2
ICICI Bank Limited	-5,5
Haier Smart Home	-4,7
Alibaba Adr	-4,6
Kia Corp	-4,4

Principales dégradations de notes

Dégradation de CP All (+2,9)

La dégradation de la note s'explique principalement par une mise à jour complète de Sustainalytics en mai 2025, sans événement ESG significatif. Le mouvement reflète une hausse de l'exposition et une baisse du score de management, avec une lecture plus exigeante des risques de gouvernance, désormais premier contributeur à la note. Les points de fragilité portent sur la qualité du conseil, l'indépendance, la diversité, l'expertise, l'alignement de la rémunération et les mécanismes de contrôle actionnarial. À cela s'ajoutent des limites de formalisation sur la protection des données, le capital humain et certains enjeux de supply chain. Cette dégradation traduit donc davantage un profil ESG encore incomplet dans sa formalisation qu'une détérioration liée à des incidents.

Dégradation de Eclat Textile (+2,8)

La dégradation est liée à une mise à jour Sustainalytics, sans risk event. Contrairement à d'autres dossiers, cette évolution provient surtout d'une hausse de l'exposition, alors que le score de management progresse légèrement. Sustainalytics revalorise ainsi le niveau de risque structurel du groupe, en ligne avec les enjeux propres au secteur textile : droits humains, pollution, chaîne d'approvisionnement et gouvernance. Le principal point faible demeure la gouvernance, notamment l'indépendance du conseil et les mécanismes d'alignement et de contrôle. Cette dégradation reflète donc avant tout une réévaluation du risque sectoriel et du positionnement relatif du groupe, plutôt qu'un affaiblissement des pratiques.

Dégradation de Yum China (+2,7)

La note a été dégradée principalement en raison d'une mise à jour Sustainalytics, avec seulement des événements ESG mineurs. Le mouvement provient d'une hausse de l'exposition et d'une baisse du management score, notamment sur les enjeux amont de la chaîne d'approvisionnement. Les principaux points de fragilité concernent la gestion de l'eau chez les fournisseurs, la biodiversité, l'usage des terres et le sourcing durable. Malgré un cadre ESG global solide, notamment en matière de gouvernance, de sécurité alimentaire et de politiques internes, la société est pénalisée par une intégration encore insuffisante des enjeux supply chain dans sa stratégie et son reporting.

Moins bonnes notes

Parmi les sociétés faisant l'objet d'un suivi renforcé, **BYD** reste pénalisée par une gestion encore insuffisamment structurée de certains risques environnementaux et sociaux en amont de sa chaîne d'approvisionnement. Cet enjeu est particulièrement sensible pour un acteur exposé aux batteries, aux matières premières critiques et à des chaînes de valeur complexes. Les points faibles identifiés portent notamment sur l'utilisation des matières premières, les droits humains dans la chaîne d'approvisionnement, la gestion de l'eau chez les fournisseurs, les programmes environnementaux fournisseurs et les dispositifs relatifs aux minerais de conflit. Le sujet ne traduit pas une absence totale de cadre, mais un niveau de formalisation et de preuve opérationnelle encore insuffisant au regard de l'exposition réelle du groupe. Depuis le lancement de notre engagement, une amélioration est toutefois observable : la politique environnementale fournisseurs de BYD est désormais jugée adéquate, et la société met à disposition un Code of Conduct for BYD Supplier ainsi qu'une Environmental Management Policy. Ces éléments montrent une progression dans la formalisation du cadre fournisseur, mais ne suffisent pas encore à démontrer une due diligence ESG robuste à grande échelle, notamment sur la traçabilité des matières premières critiques, la certification des fournisseurs, les audits et les mécanismes de remédiation.

Maruti Suzuki présente également un profil ESG plus risqué que certains pairs automobiles, en raison d'une exposition structurelle élevée à la transition énergétique et d'une gestion ESG encore en développement. La société reste fortement dépendante des motorisations thermiques et ne fournit pas encore une trajectoire suffisamment lisible sur la mobilité électrique, le scope 3 aval et la gouvernance climatique. Des progrès existent néanmoins, notamment à travers le développement de modèles à carburant alternatif, l'amélioration de l'efficacité énergétique des usines et des efforts sur la logistique durable. Le principal point de vigilance concerne la profondeur de la transparence sur les audits sociaux et la gestion effective des risques de chaîne d'approvisionnement. Sustainalytics identifie un socle social fournisseur relativement structuré, mais la communication publique ne permet pas encore d'apprécier avec précision la couverture réelle des audits, la part des fournisseurs de rang 1 et 2 contrôlés, la typologie des non-conformités ou les mécanismes d'escalade en cas de manquement grave.

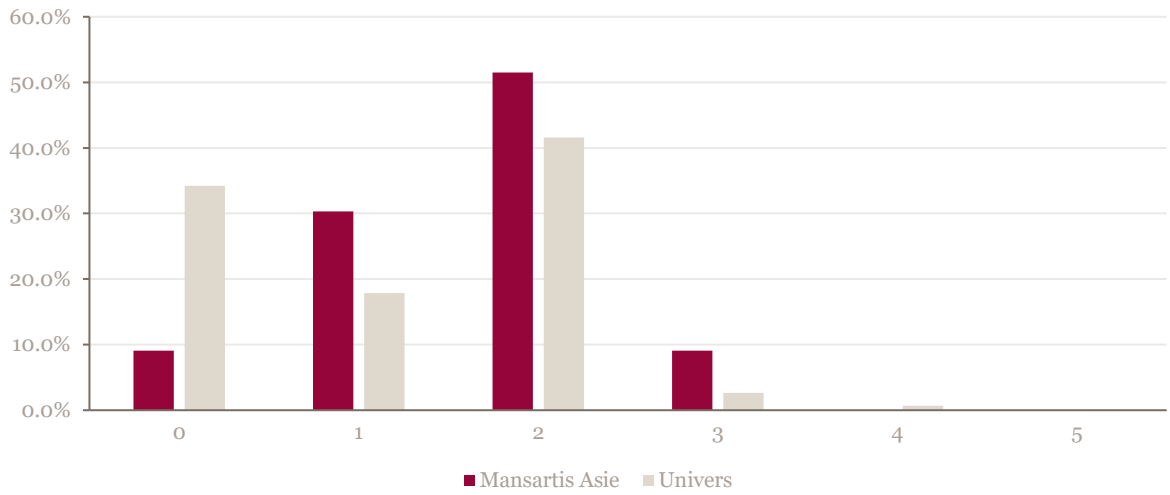
Analyse des Controverses

Mansartis s'appuie sur l'analyse de Sustainalytics® pour évaluer le degré de controverses auxquelles peuvent faire face les émetteurs.

Sustainalytics® effectue une veille continue des controverses à travers le monde. En cas de survenance d'une controverse, l'impact et les risques potentiels sur la société et les parties prenantes sont analysés. L'objectif étant de pouvoir évaluer un niveau de gravité des controverses et d'anticiper ces dernières. Sustainalytics® a élaboré une typologie en 10 domaines de controverses distincts. Celles-ci peuvent être relatives à la préservation de l'environnement, aux respects des droits de l'homme, aux impacts de l'activité d'une entreprise sur la communauté, etc. Sustainalytics® évalue les niveaux de controverse sur une échelle de 0 à 5 (5 étant le niveau le plus élevé et « absence de controverse » le niveau le plus faible) pour chacune des 10 thématiques de controverses possibles.

Les sociétés, quelles que soient leurs activités, présentant une note de controverse Sustainalytics® de niveau 5 sont exclues de l'univers Mansartis. Celles ayant une note de controverse du niveau 4 sont placées sous surveillance et leur introduction en portefeuille sont soumises à l'approbation du Comité Univers.

Classification des controverses par niveau de risque (en % de l'actif) :



Taux de couverture de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 98%

Amélioration	Variation	Niveau
ICICI Bank Limited	-1	2

Dégradation	Variation	Niveau
Mediatek	1	1
Aia Group	1	2

Au 31 décembre 2025, le fonds Mansartis Asie ISR ne détient aucune société faisant l'objet d'une controverse de niveau 4 ou 5 selon Sustainalytics.

Le principal point de suivi concerne ICICI Bank, qui présente une controverse de niveau 2 liée à des enjeux d'éthique des affaires et de gouvernance. Cette controverse trouve son origine dans une affaire ancienne impliquant l'ancienne directrice générale, Chanda Kochhar, autour d'allégations de conflit d'intérêts dans l'octroi de prêts à une entreprise liée à son époux. Les

faits remontent à 2018, mais le dossier a continué de faire l'objet d'enquêtes et de procédures judiciaires au cours des années suivantes.

Cette controverse reflète un risque de gouvernance persistant, dans la mesure où l'absence de clôture judiciaire définitive maintient l'attention sur les dispositifs de contrôle interne, les règles de prévention des conflits d'intérêts et la qualité de la supervision du management. Il convient toutefois de souligner que les faits sont anciens, que la dirigeante concernée a quitté la banque, et qu'aucune nouvelle controverse récente significative n'a été identifiée. Les systèmes de gouvernance et de contrôle interne ont par ailleurs été renforcés depuis, selon les éléments disponibles.

À ce stade, cette controverse ne remet pas en cause la thèse d'investissement sur ICICI Bank, mais elle justifie un suivi attentif. L'équipe de gestion reste particulièrement vigilante à l'évolution de la procédure, à la qualité des dispositifs de conformité, à l'indépendance des organes de contrôle et à la capacité de la banque à maintenir des standards élevés de gouvernance dans un environnement financier indien en forte croissance.

Indicateurs de surperformance

Le fonds s'engage à surperformer deux indicateurs extra-financiers par rapport à son univers d'investissement initial, sélectionnés parmi les principales incidences négatives (PAI) définies par la réglementation SFDR :

- Indicateur « Intensité de GES des sociétés bénéficiaires des investissements, scopes 1, 2 et 3 » (PAI n.3).
- Indicateur « Niveau d'exigence, avec les fournisseurs et les parties prenantes, d'un point de vue social ». L'indicateur mesure le degré d'exigence des entreprises envers leurs fournisseurs et parties prenantes sur les aspects sociaux, afin d'identifier celles qui évitent les pratiques contraires aux normes éthiques, comme le travail des enfants

Ces indicateurs de surperformance extra-financière ont été choisis pour traduire les enjeux spécifiques auxquels sont confrontées les entreprises asiatiques, en matière de réduction quantifiable des émissions de gaz à effet de serre et de pratiques sociales responsables dans leurs relations avec les parties prenantes, en particulier les fournisseurs.

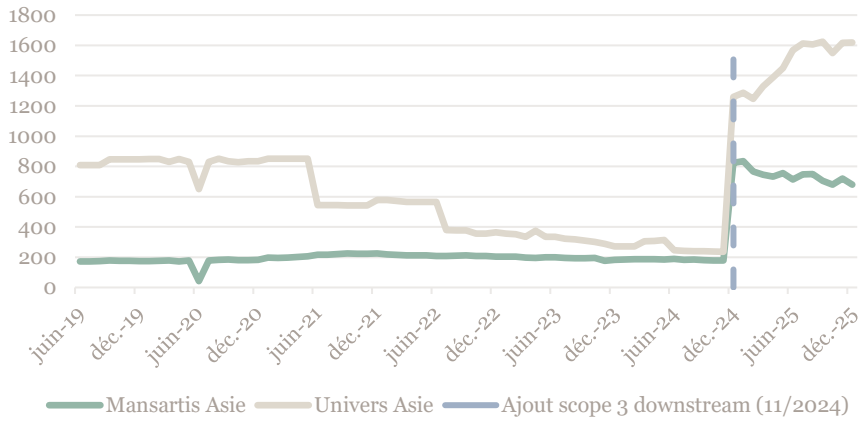
Intensité Carbone Scope 1,2,3

L'objectif est d'avoir une surperformance du portefeuille par rapport à son univers d'investissement initial.

Mansartis s'appuie sur les travaux de Trucost pour évaluer l'empreinte carbone du portefeuille. Trucost réalise une estimation (en tonnes CO2 par M€ de CA) intégrant les règles de répartition des émissions définies par le GHG Protocol, émissions liées au processus de production, directes (scope 1) et indirectes (scope 2) et celles émises en amont et aval (scope 3).

Afin d'aligner sa méthodologie sur les exigences de la réglementation SFDR relatives aux PAI, Mansartis a intégré le scope 3 aval, c'est-à-dire les émissions liées à l'utilisation des produits et services par les clients. Cette évolution méthodologique explique la rupture observée dans le graphique à partir du 31 décembre 2024.

Evolution comparative de l'intensité carbone (Scope 1, 2 et 3) :
(Tonnes CO2 par M€ de CA)



Source : Trucost
Taux de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 89%

Top/bottom et évolution de l'intensité carbone :

Top 5 - Intensité Carbone	
Tata Consultancy Service	60,2
Tencent	78,1
Vipshop Adr	111,9
JD.Com	132,1
Bharti Airtel	147,4

Worst 5 - Intensité Carbone	
Haier Smart Home	3974,9
Coway	3815,2
Techtronic Industries	3078,3
ICICI Bank Limited	2516,1
Bank Mandiri	2483,8

Amélioration - Top 5	
Mediatek	-5424,4
Techtronic Industries	-1504,5
NetEase	-353,7
Yum China Holdings	-256,9
President Chain Store	-170,7

Dégradation - Top 5	
Haier Smart Home	3974,9
ICICI Bank Limited	1519,2
Bank Mandiri	1512,7
DBS Group	1380,1
Coway	973,0

Cette évolution a notamment un impact important sur les secteurs dont l'empreinte carbone provient principalement de l'utilisation des produits vendus, comme l'électronique, l'électroménager, l'automobile, les équipements industriels et, dans certains cas, les banques via les émissions financées.

Le fonds conserve une intensité carbone inférieure à celle de son univers. Les données PAI indiquent une intensité carbone totale scopes 1, 2 et 3 de 680 tCO_2eq par million d'euros de chiffre d'affaires pour le portefeuille, contre 1 618 pour l'univers, avec une couverture de 100% pour le portefeuille et de 89% pour l'univers. Cette surperformance traduit l'absence d'exposition directe aux combustibles fossiles, une sélection de sociétés relativement moins intensives que l'univers et une exposition importante à des modèles technologiques, financiers ou de consommation dont l'intensité directe est généralement plus faible que celle des secteurs lourds.

Certaines sociétés présentent néanmoins des intensités carbone élevées et font l'objet d'un suivi spécifique.

Techtronic Industries présente une intensité carbone élevée, liée à la nature de son modèle industriel et de son portefeuille de produits. Les émissions propres restent relativement contenues, mais l'empreinte globale est tirée par la complexité des produits, la chaîne d'approvisionnement, le transport international et surtout l'usage énergétique des produits vendus. La société vise une réduction de 60% des émissions scopes 1 et 2 d'ici 2030 par rapport à 2021 et 100% d'électricité renouvelable pour ses opérations internes d'ici 2030. En revanche, aucun objectif chiffré de scope 3 n'est actuellement publié, alors que ce périmètre constitue l'enjeu le plus matériel. Cette situation justifie une surveillance climatique renforcée, avec trois attentes prioritaires : définition d'objectifs scope 3 clairs et vérifiables, adhésion à une initiative reconnue comme SBTi ou engagement Net Zero formalisé, et reporting complet sur l'empreinte carbone des produits vendus.

Haier Smart Home présente une intensité carbone élevée cohérente avec son profil industriel et produit. L'empreinte opérationnelle reste supérieure au benchmark sectoriel, reflétant une base manufacturière encore peu décarbonée et une part limitée d'énergie renouvelable. Une part importante de l'empreinte provient également de l'usage des produits vendus, en raison de la consommation d'électricité des appareils électroménagers sur leur durée de vie. Sustainalytics met en évidence un manque de transparence sur le scope 3 Category 11 et sur la trajectoire associée, ce qui limite la visibilité sur l'empreinte aval réelle.

Coway présente un profil plus nuancé. Les émissions opérationnelles sont bien maîtrisées, avec une intensité scope 1 et 2 inférieure au benchmark, ce qui traduit une base industrielle relativement efficiente. En revanche, la société reste exposée aux émissions liées à l'usage des produits, notamment les purificateurs et équipements domestiques. La mesure et le suivi du scope 3 aval restent incomplets, avec une absence d'indicateurs suffisamment robustes sur l'intensité carbone des produits en phase d'utilisation. L'intensité carbone élevée reflète donc davantage l'empreinte implicite du cycle de vie des produits que des émissions directes mal maîtrisées.

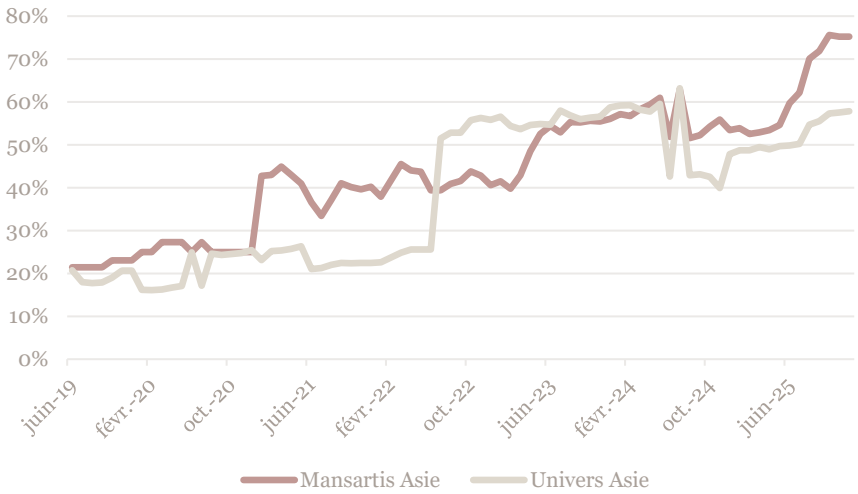
Niveau d'exigence, avec les fournisseurs et les parties prenantes, d'un point de vue social

Cet indicateur nous permet de mesurer (en%) quelles sont les entreprises qui sont suffisamment exigeantes, d'un point de vue social, avec leurs fournisseurs et parties prenantes. De façon schématique, l'objectif étant, par exemple, de se tenir à l'écart de sociétés qui via des prestataires feraient travailler des personnes qui ne le devraient pas dans des mauvaises conditions (i.e. travail des enfants).

Le fournisseur de données, Sustainalytics, va rechercher l'existence de standards encadrant les pratiques des fournisseurs dans une société (ex : traitement de la santé et de la sécurité des collaborateurs, salaires minimum, temps de travail, travail des enfants, conditions de travail, etc.) et va ensuite évaluer par une note de 0 à 100, du moins bon (0) au meilleur (100), le niveau d'exigence.

Mansartis a décidé de monitorer le taux d'entreprises ayant une note supérieure à 50 selon l'évaluation de Sustainalytics, ce qui correspond à un niveau dit « adéquat ».

L'objectif du fonds est de surperformer cet indicateur par rapport à son univers d'investissement initial.



Source : Sustainalytics
Taux de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 98%

Les analyses menées sur l'exercice montrent que plusieurs sociétés disposent d'un cadre fournisseur existant mais encore perfectible. JD.com constitue un point de vigilance important. Sustainalytics juge à la fois les standards sociaux fournisseurs et le système de gestion de la chaîne d'approvisionnement comme faibles. Les lacunes portent notamment sur la profondeur des audits, le suivi des non-conformités, les objectifs et délais de progrès, les canaux de

remontée pour les travailleurs de la chaîne d'approvisionnement, ainsi que l'extension du dispositif aux fournisseurs de rangs ultérieurs. À cela s'ajoute une politique droits humains également jugée faible, ce qui limite la crédibilité du cadre d'exigence formulé vis-à-vis des tiers.

Maruti Suzuki dispose d'une base fournisseur relativement structurée, notamment sur certains standards sociaux, mais les exigences environnementales et la transparence opérationnelle restent encore insuffisantes. Sustainalytics juge la Supplier Environmental Policy et le Supplier Environmental Programme comme faibles, et relève l'absence totale de programme de gestion de l'eau chez les fournisseurs. Cette situation suggère que Maruti dispose d'un socle de contrôle, mais ne démontre pas encore un cadre suffisamment prescriptif et piloté pour améliorer la performance environnementale et sociale de sa chaîne d'approvisionnement.

Largan Precision présente également un décalage entre la qualité du pilotage de ses propres opérations et le niveau d'exigence imposé à ses fournisseurs. Sustainalytics juge les social supply chain standards et la Supplier Environmental Policy comme faibles, alors même que l'entreprise est exposée à des matières premières critiques. Ce point est particulièrement important, car l'utilisation des matières premières constitue un enjeu ESG matériel pour la société. Le risque principal réside donc dans une formalisation insuffisante des attentes environnementales et sociales auprès des fournisseurs, alors que les risques amont sont significatifs.

Enfin, Haier Smart Home a commencé à structurer ses processus de contrôle fournisseur, mais le niveau d'exigence formelle reste encore insuffisant sur certains sujets clés. Sustainalytics identifie des standards sociaux fournisseurs faibles, une absence d'adhésion à la Responsible Business Alliance, une politique relative aux minerais de conflit jugée faible et l'absence d'une véritable politique droits humains formalisée. Le groupe dispose néanmoins d'un système de gestion de la chaîne d'approvisionnement jugé adéquat, avec évaluation des fournisseurs à l'entrée, audits progressivement étendus et objectif de couverture de 95% des fournisseurs d'ici 2027. Le problème n'est donc pas l'absence de contrôle, mais le niveau encore insuffisant du socle normatif sur lequel repose ce contrôle, notamment en matière de droits humains, d'environnement et de minerais à risque.

Dans l'ensemble, cet indicateur confirme l'importance d'une approche d'engagement plutôt que d'exclusion automatique. Plusieurs sociétés du portefeuille ont mis en place des cadres de gestion fournisseurs, mais les niveaux de maturité, de transparence et de preuve opérationnelle restent hétérogènes. L'objectif de Mansartis est d'encourager une amélioration progressive des standards sociaux et environnementaux dans les chaînes d'approvisionnement, en portant une attention particulière à la qualité des audits, à la couverture des fournisseurs de rangs ultérieurs, à la publication des non-conformités et à la mise en œuvre effective des plans correctifs.

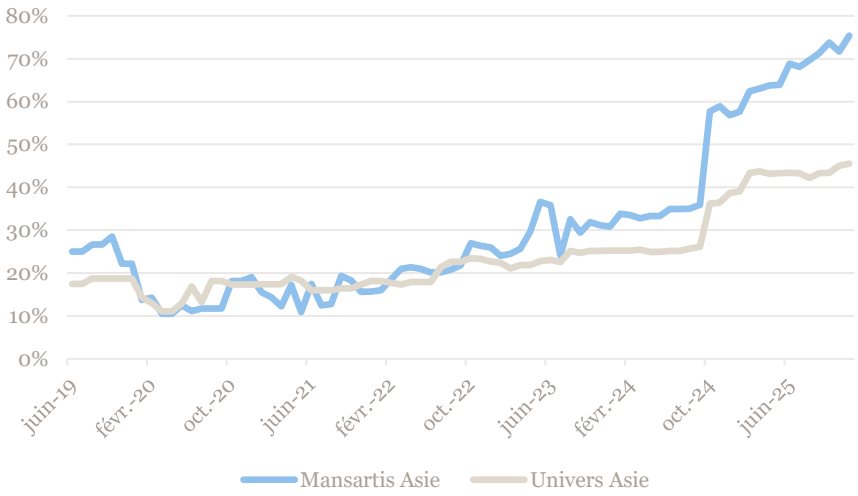
Autres indicateurs de durabilité suivis

DROITS DE L'HOMME

Signataire du Pacte mondial des Nations Unies

Mansartis a fait le choix de suivre la proportion des entreprises en portefeuille signataires du Pacte Mondial de l'ONU. (Global Compact en anglais). En devenant signataires, ces entreprises s'engagent à intégrer et à promouvoir 10 principes relatifs aux respects des droits de l'homme, aux normes internationales du travail, au respect de l'environnement et à la lutte contre la corruption.
Une entreprise signataire du Pacte Mondial s'engage à publier un rapport chaque année sur la façon dont elle prend en compte ces principes dans son activité et sur les progrès qu'elle réalise.

Évolution de la part des entreprises signataires du Pacte mondial des Nations Unies
(% de l'actif)



Source : Sustainalytics
Taux de couverture du portefeuille : 84%
Taux de couverture de l'univers : 87%

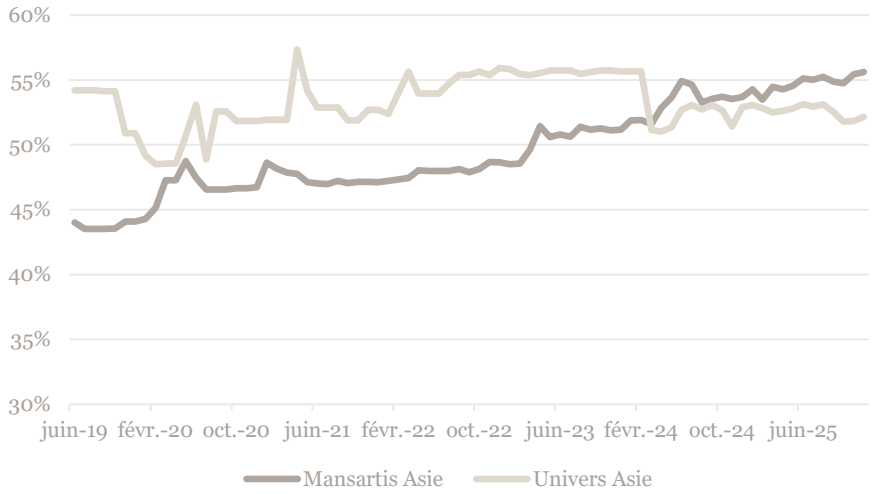
GOUVERNANCE

Indépendance des directeurs au Conseil d'Administration

Mansartis est convaincu que les sociétés cotées gagnent à avoir des Conseils d'Administration intégrant un maximum d'indépendants, c'est-à-dire, incluant des personnes n'exerçant pas de fonction exécutive ou même salariée au sein de ces mêmes sociétés.

De même qu'en tant qu'actionnaire, Mansartis s'est fixé comme directive de toujours voter en faveur d'une plus grande indépendance des Conseils d'Administration ; en tant qu'investisseur, Mansartis a décidé de suivre le pourcentage d'indépendants de façon plus globale, et en relatif, des sociétés qu'il détient dans le fonds.

Taux d'indépendance comparative des Conseils d'Administration



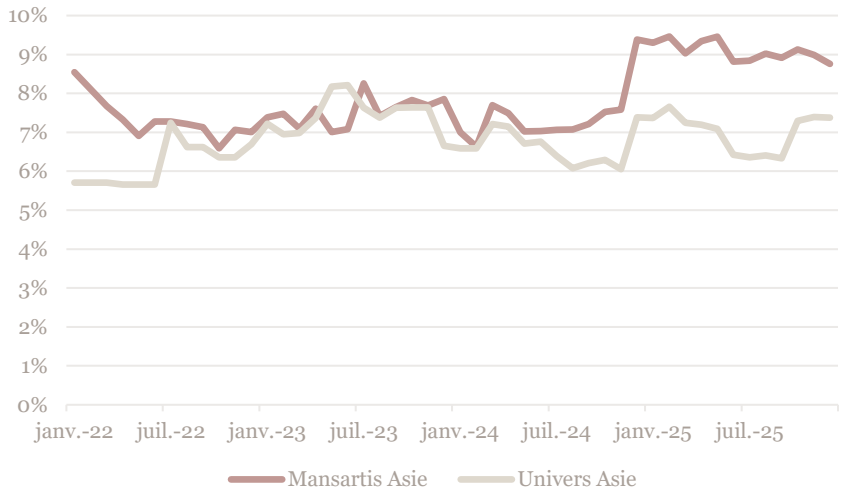
Source : Factset
Taux de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 100%

SOCIAL

Capacité à générer de l'emploi

Cet indicateur vise à mesurer la capacité des entreprises présentes en portefeuille à générer de la valeur économique et sociale. La dynamique de création d'emplois est mesurée en calculant la croissance annualisée des effectifs sur 5 ans.

Évolution comparative de la capacité des entreprises à générer de l'emploi (en % de l'actif)



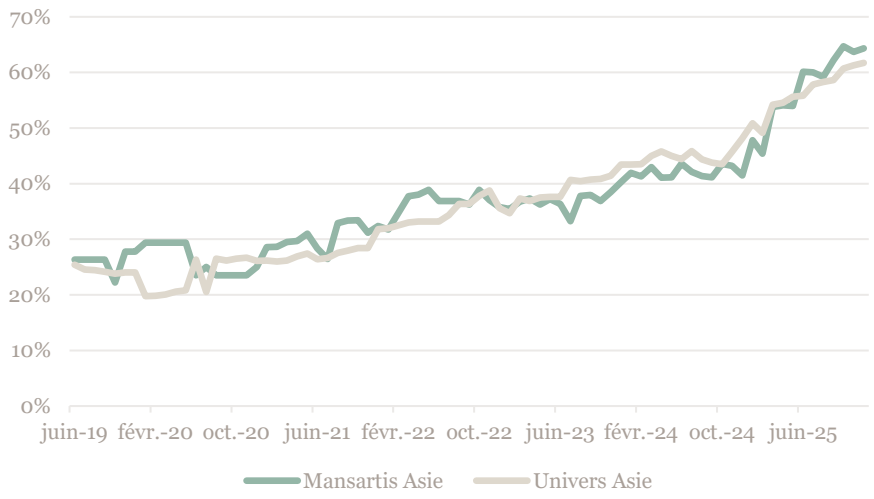
Source : Factset
Taux de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 90%

Environnement

Système de management environnemental certifié

Mansartis s'attache à suivre le fait que les entreprises aient mis en place un ou des systèmes de management des enjeux environnementaux ayant fait l'objet d'une certification par un organisme tiers. Mansartis a souhaité aller jusqu'à la « certification » de la politique environnementale pour éviter, autant que possible, les simples opérations de green-washing à bas coûts que pourraient entreprendre certaines sociétés. Le degré de certification est évalué par Sustainalytics qui s'attache notamment à analyser si ces certifications concernent l'ensemble des activités de l'entreprise ou une partie seulement.
Cette évaluation donne lieu à une notation de 0 à 100, du moins bon (0) au meilleur (100).
Mansartis a décidé de monitorer le taux d'entreprises ayant une note supérieure à 25 selon l'évaluation de Sustainalytics, ce qui signifie que certaines des activités du groupe sont certifiées mais que le périmètre n'est pas suffisamment défini.

Évolution comparative des systèmes de management environnemental certifiés
(en % de l'actif)

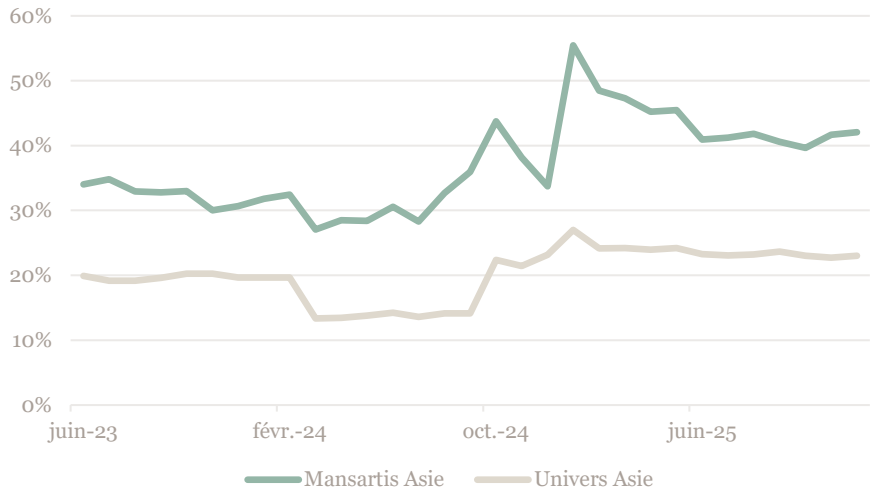


Source : Sustainalytics
Taux de couverture du portefeuille : 78%
Taux de couverture de l'univers : 78%

Absence de politique de réduction des émissions de GES

Une entreprise est considérée comme ayant une initiative de réduction de ses émissions si elle a adopté une politique explicite incluant des objectifs chiffrés de réduction des émissions de GES, des échéances temporelles précises, des plans d'action concrets ou si elle participe à des initiatives reconnues comme le Science Based Targets initiative (SBTi). Afin de renseigner cet indicateur, Mansartis calcule la part de l'encours investie dans des entreprises non engagées auprès du SBTi, à la fois dans le portefeuille et dans l'univers d'investissement initial. Le SBTi est une initiative conjointe du CDP (Carbon Disclosure Project), du Pacte mondial des Nations Unies, de l'Institut des ressources mondiales (WRI) et du WWF (World Wide Fund for nature).

Part de l'actif investi dans des entreprises engagées auprès du SBTi :



Source : SBTi
Taux de couverture du portefeuille : 100%
Taux de couverture de l'univers : 100%

Mansartis Gestion – 8, place Vendôme 75001 Paris – +33 1 42 96 10 70 – Fax. +33 1 40 15 07 40
S.A.S au capital de 1 344 240 € – 324 823 996 RCS Paris – N° intracommunautaire FR 09 324 823 996 – Agrément AMF n° GP90045

Stratégie de transition climatique alignée sur les Accords de Paris

Dans le cadre du renforcement des exigences du label ISR, Mansartis Asie ISR intègre désormais un nouveau critère d'analyse centré sur l'alignement des plans de transition climatique des émetteurs avec les objectifs des Accords de Paris. Cette approche vise à évaluer la crédibilité, l'ambition et la mise en œuvre des stratégies bas carbone des entreprises en portefeuille. Elle repose sur une analyse structurée des trajectoires de réduction des émissions (Scopes 1, 2 et 3), des moyens déployés pour atteindre ces objectifs, ainsi que de la gouvernance climatique des émetteurs. Cette méthodologie permet de renforcer l'intégration des enjeux climatiques dans le processus de sélection ESG et d'orienter les investissements vers des acteurs réellement engagés dans la transition.

Mansartis s'appuie sur les travaux de Sustainalytics et de son module *Low Carbon Transition Ratings (LCTR)* pour évaluer la crédibilité, l'ambition et la mise en œuvre des stratégies de transition climatique des émetteurs en portefeuille à partir d'un score de température implicite, d'une trajectoire d'émissions projetées, du budget carbone individuel et du niveau de management des enjeux carbone.

L'objectif est ici de monitorer les progrès des entreprises en matière de transition climatique.

	Tous les émetteurs		Emetteurs à fort enjeu climatique (codes NACE)	
	Portefeuille	**Univers**	**Portefeuille**	**Univers**
<=2 Aligned	62.3%	55.5%	57.8%	53.7%
2-3 Significantly misaligned	35.7%	36.1%	39.9%	38.0%
3-4 Highly Misaligned	0.0%	2.9%	0.0%	3.4%
>4 Severely misaligned	0.0%	1.6%	0.0%	2.0%
No data	1.9%	3.9%	2.3%	4.9%

	Portefeuille	**Univers**
Part d'émetteurs à fort enjeu climatique	83%	80%
Hausse de la température implicite (ITR)	2,21	2,59
Taux de couverture (%)	98%	96%

Indicateurs PAI

Dans le cadre du règlement SFDR, les sociétés de gestion doivent évaluer les principales incidences négatives (ou Principal Adverse Impacts, PAI) des décisions d'investissement sur les facteurs de durabilité environnementaux, sociaux et de gouvernance.

Cette évaluation repose sur un jeu d'indicateurs standardisés, comprenant 14 indicateurs obligatoires définis par la réglementation (climat, biodiversité, ressources, droits humains, etc.) ainsi qu'au minimum 2 indicateurs additionnels au choix, parmi ceux relatifs aux enjeux environnementaux, sociaux, au respect des droits de l'homme et à la lutte contre la corruption.

INDICATEURS LIES A L'ENVIRONNEMENT	INDICATEURS			COUVERTURE (%)		SOURCE
	PORT.	VAR N-1	UNIV.	PORT.	UNIV.	
1. Émissions de GES						
Scope 1 (tCO2eq)	109	41		100%	91%	Trucost
Scope 2 (tCO2eq)	284	7		100%	91%	Trucost
Scope 3 (tCO2eq)	4417	825		100%	89%	Trucost
Total Scope 1 + 2 + 3 (tCO2eq)	4811	904		100%	89%	Trucost
2. Empreinte carbone						
Scope 1 (tCO2eq/EURm)	7	4	59	100%	91%	Trucost
Scope 2 (tCO2eq/EURm)	14	4	27	100%	91%	Trucost
Scope 3 (tCO2eq/EURm)	111	29	558	100%	89%	Trucost
Scope 1 + 2 + 3 (tCO2eq/EURm)	310	35	645	100%	89%	Trucost
3. Intensité carbone						
Scope 1 (tCO2eq/EURm de CA)	17	-2	138	100%	91%	Trucost
Scope 2 (tCO2eq/EURm de CA)	57	-2	79	100%	91%	Trucost
Scope 3 (tCO2eq/EURm de CA)	606	-140	1399	100%	89%	Trucost
Total Scope 1 + 2 + 3 (tCO2eq/EURm de CA)	680	-144	1618	100%	89%	Trucost
4. Exposition à des sociétés actives dans le secteur des combustibles fossiles Part des investissement (%)	0.0%	0.0%	4.5%	100%	100%	Urgewald
5. Part de consommation d'énergie non renouvelable (%)	76.8%	5.5%	82.0%	76%	70%	Sustainalytics
Part de production d'énergie non renouvelable (%)	6.5%	6.5%	4.5%	56%	45%	Sustainalytics
6. Intensité de consommation d'énergie par secteur à fort impact climatique						
Agriculture, sylviculture et pêche (GWh/EURm)				0%	0%	Sustainalytics
Construction (GWh/EURm)			0.1	0%	1%	Sustainalytics
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné (GWh/EURm)			12.7	0%	1%	Sustainalytics
Industries manufacturières (GWh/EURm)	0.3	0.1	0.5	48%	46%	Sustainalytics
Industries extractives (GWh/EURm)			2.0	0%	4%	Sustainalytics
Activités immobilières (GWh/EURm)			0.3	0%	1%	Sustainalytics
Transports et entreposage (GWh/EURm)			2.1	0%	2%	Sustainalytics
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution (GWh/EURm)			0.1	0%	0%	Sustainalytics
Commerce de gros et de détail ; réparation de véhicules automobiles et de motocycles (GWh/EURm)	0.1	0.0	0.1	12%	4%	Sustainalytics
7. Part des investissements dans des activités ayant une incidence négative sur des zones sensibles sur le plan de la biodiversité (%)	0.0%	0.0%	3.4%	100%	99%	Sustainalytics

8. Rejets dans l'eau (t/EURm)			0	0%	0%	Sustainalytics
9. Déchets dangereux et de déchets radioactifs (t/EURm)	0.19	-0.20	4	100%	98%	Sustainalytics

INDICATEURS SOCIAUX ET DE GOUVERNANCE	INDICATEURS			COUVERTURE (%)		SOURCE
	PORT.	VAR N-1	UNIV.	PORT.	UNIV.	
10. Investissement dans des sociétés en violations des principes du pacte mondial des Nations unies et des principes directeurs de l'OCDE pour les entreprises multinationales (%)	0.0%	0.0%	0.0%	100%	98%	Factset
11. Investissements dans des sociétés ayant une absence de processus et de mécanismes de conformité permettant de contrôler le respect des principes du Pacte mondial des Nations unies et des principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales (%)	66.5%	1.4%	67.0%	100%	98%	Sustainalytics
12. Écart de rémunération entre hommes et femmes non corrigé (%)	0.0%		4.5%	2%	0%	Sustainalytics
13. Mixité au sein des organes de gouvernance (% de femme)	23.6%	5.1%	22.7%	100%	98%	Sustainalytics
14. Exposition à des armes controversées (mines antipersonnel, armes à sous-munitions, armes chimiques ou armes biologiques) (%)	0.0%	0.0%	0.0%	100%	99%	Sustainalytics

INDICATEURS ADDITIONNELS CHOISIS PAR MANSARTIS	INDICATEURS			COUVERTURE (%)		SOURCE
	PORT.	VAR N-1	UNIV.	PORT.	UNIV.	
Investissements dans des sociétés n'ayant pas pris d'initiatives pour réduire leurs émissions de carbone (%)	58.0%	-8.3%	77.0%	100%	100%	SBTi
Part de l'eau recyclée (%)	91.0%	4.2%	154.6%	34%	33%	Sustainalytics

Votes et engagements

Dans son dialogue avec les entreprises, Mansartis cherche à promouvoir l'amélioration des pratiques extra-financières.

DIALOGUE AVEC LES ENTREPRISES

Le rapport d'engagement du fonds Mansartis Asie ISR est disponible sur la page du fonds du site internet de Mansartis à l'adresse suivante : https://www.mansartis.com/fr/actions/asia

VOTE

Le rapport d'engagement de vote du fonds Mansartis Asie ISR est disponible sur la page du fonds du site internet de Mansartis à l'adresse suivante :
https://www.mansartis.com/fr/actions/asia